



Découvrir un territoire de talents

Mémoire déposé au Groupe de travail sur l'avenir de l'audiovisuel au Québec (GTAAQ)

Rédigé par :

TaCIC
Table de concertation
interrégionale
en cinéma

Novembre 2024

Table des matières

L'avenir de l'audiovisuel au Québec vu par la TaCIC	2
Introduction	3
Contexte et mandat de la TaCIC	3
Principaux défis vécus par l'écosystème cinématographique en région	3
Objectif du mémoire	5
Objectif 1 : Stimuler la création et l'émergence des meilleurs talents, idées et histoires	5
Reconnaître la valeur de l'imaginaire régional	5
Faire fleurir les pôles régionaux	6
Stimuler la synergie interrégionale en soutenant la TaCIC	7
Objectif 2 : Soutenir la production de contenus variés de qualité	8
Financement, financement et accès à ce financement.	8
Création d'un fond de développement régional	9
Objectif 4 : Favoriser la diffusion et l'exploitation des contenus afin de les rendre accessibles pour tous les publics et écrans	11
Déconstruire les mythes tenaces	11
Des événements thématiques à saveur régionale	12
Se rassembler pour favoriser la diffusion	12
Objectif 5 : Améliorer la promotion des contenus à travers toutes les étapes de production et diffusion, tant dans les espaces traditionnels que numériques	12
Des algorithmes...	12
...aux initiatives locales	13
Objectif 6 : Stimuler l'exportation et favoriser le rayonnement des contenus et des talents québécois sur les marchés internationaux	14
Soutenir les déplacements sur le territoire québécois d'abord	14
Objectif 7 : Autres éléments	15
Décentralisation des pouvoirs	15
Conclusion	16
Annexes	17
Manifeste de la TaCIC	17
Étude de 2022 – Rapport final Territoires cinémas : portrait et horizons	17

L'avenir de l'audiovisuel au Québec vu par la TaCIC

Si nous partions d'une page blanche, la Table de concertation interrégionale en cinéma (TaCIC) dessinerait un secteur audiovisuel **équitable, décentralisé et accessible**, où chaque région et communauté contribue à enrichir l'imaginaire collectif québécois.

Dans cette vision, les créateur-trices en région ne se heurteraient plus aux obstacles liés à l'isolement géographique, à la centralisation des ressources ou aux inégalités de financement.

Au contraire, le Québec valoriserait son talent local en investissant dans **des pôles de création régionaux** dotés de ressources techniques et humaines. Ces pôles deviendraient des lieux d'échanges et d'innovations, où nous pourrions collaborer, apprendre et rayonner.

La TaCIC rêve d'un écosystème audiovisuel où chaque région du Québec contribue à raconter les histoires de notre province, dans sa richesse et sa diversité, **avec le soutien et l'engagement des institutions et des décideurs.**



« Nous – cinéastes, producteurs, organismes de création, festivals, artisans du septième art – pensons qu'il ne suffit pas de faire circuler les œuvres dans les régions. Le rôle de spectateurs ne nous suffit pas.

Ni pour nous ni pour tous ceux qui habitent la campagne et vivent hors des grands centres.

Le savoir-faire et les productions doivent émerger des quatre points cardinaux. »

Extrait du Manifeste de la TaCIC publié dans la revue Séquence au printemps 2021 (en annexe)

Introduction

Contexte et mandat de la TaCIC

La Table de concertation interrégionale en cinéma (TaCIC) rassemble plus de 100 membres dans l'industrie cinématographique du Québec. Elle se donne pour mission de soutenir les créateur·trices des régions éloignées et de promouvoir la diversité territoriale dans le cinéma québécois.

La TaCIC représente des professionnel·les et des émergent·es en cinéma et numérique qui travaillent et vivent de leur pratique, partout sur le territoire québécois, au-delà de 80 km de la station Berri-UQAM à Montréal.

Note : En tant que table de concertation, la TaCIC sert les intérêts d'un acteur collectif. Dans le présent document, ce « nous » a différentes appellations. Celui-ci inclut différentes parties prenantes telles que : les créateur·trices, les producteur·trices, les entreprises, les organismes, les professionnel·les, artistes et artisan·es de l'audiovisuel pour ne nommer que ceux-ci.

Principaux défis vécus par l'écosystème cinématographique en région

Les membres de la TaCIC font face à des défis complexes qui freinent le développement du cinéma en région. Ceux-ci incluent :

- la concentration des ressources à Montréal ;
- la faible reconnaissance du cinéma régional ;
- le manque de financement adapté aux spécificités locales.

Un centralisme qui crée un déséquilibre

En premier lieu, la concentration des ressources humaines, financières et techniques à Montréal crée un déséquilibre structurel, imposant aux créateur·trices et producteur·trices en région des coûts élevés pour accéder aux infrastructures, aux événements de réseautage et aux institutions de financement. Ce centralisme se traduit par une faible reconnaissance de la pratique cinématographique régionale et une compétition accrue pour des ressources limitées.

Un modèle de financement mal adapté aux réalités régionales

Le modèle actuel de financement, avec ses critères stricts et sa complexité administrative, désavantage souvent les artistes et entreprises régionales, notamment les jeunes talents et les créateur·trices émergent·es, qui peinent à répondre aux exigences imposées pour obtenir des subventions. Ce modèle nous désavantage à cause, entre autres, de la concentration géographique des lieux de décisions et des marchés principaux ainsi que de la méconnaissance des acteur·trices régionaux·ales.

La couleur du cinéma régional peu reconnu

Ajoutons que la nécessité de justifier la qualité et la pertinence des projets régionaux face à une vision parfois montréalocentriste ajoute une pression supplémentaire, augmentant le sentiment d'isolement et de découragement. Cette vision dite « urbaine » recherche souvent des projets qui ont une plus grande envergure et des modes de production plus formatés, qui met parfois de côté l'audace, ou encore des critères de performance ou d'évaluation qui valorisent certains publics, un succès commercial ou des sélections internationales au lieu de regarder la pertinence, la pérennité et l'impact auprès des communautés.

En résumé...

De nombreux membres de la TaCIC se retrouvent à investir de manière significative leurs propres ressources – financières, temporelles et matérielles – dans des projets aux perspectives de rentabilité incertaines. Ce contexte, exacerbé par le manque de soutien local en diffusion ainsi qu'en formation et mentorat, nuit au développement continu de leurs compétences et compromet leur capacité à vivre de leur art et à bâtir des entreprises de productions viables. Ajoutons que les défis logistiques liés aux déplacements et à l'accès limité aux installations techniques, combinés à l'absence d'un réseau de soutien adéquat rendent la progression professionnelle difficile pour les cinéastes en région. En somme, ces obstacles structurels et financiers créent un environnement peu favorable à l'épanouissement du cinéma régional et soulignent la nécessité de réformes pour une plus grande équité territoriale dans le soutien à la production cinématographique.

Objectif du mémoire

Ce mémoire répond aux questions du GTAAQ en s'appuyant notamment sur les constats du *Rapport final Territoires cinémas : portrait et horizons* (en annexe) produit en 2022 par la TaCIC. Ce dernier est le résultat d'un sondage auprès de 82 membres de l'industrie régionale et de quatre groupes de discussions divisés selon les catégories suivantes : relève, établies, régions centrales, régions éloignées. Notre mémoire propose des pistes de solutions pour surmonter les défis identifiés et renforcer l'écosystème cinématographique régional.

Objectif 1 : Stimuler la création et l'émergence des meilleurs talents, idées et histoires

Reconnaître la valeur de l'imaginaire régional

Que serait notre imaginaire collectif québécois, si nous n'avions pas eu accès aux histoires de Fred Pellerin, qui sont bien ancrées dans la régionalité ? Malgré cet exemple de réussite, la production de films en dehors des grands centres urbains demeure largement minoritaire. Nous croyons qu'il est du devoir du GTAAQ de reconnaître que les réalités régionales sont trop peu représentées et de faire en sorte qu'une stratégie de valorisation soit mise en place.

Pour soutenir le renouveau des idées, la TaCIC propose de reconnaître l'imaginaire des régions en créant :

- des initiatives régionales qui permettent aux acteur·trices régionaux·ales de se sentir appelé·es, considéré·es et reconnu·es ;
- une trame narrative qui exprime et valorise la richesse de la multiplicité et de la diversité des récits et paysages québécois ainsi que des différentes réalités de la population québécoise ;
- des initiatives pour favoriser la captation et le partage des savoirs critiques en région.

Des initiatives « 100 % région »

À ce sujet, une initiative inspirante de la SODEC est celle de l'édition spéciale « 100% région » de *Cours écrire ton court* qui a lieu en 2022-2023. Les scénaristes émergent·es de tous âges habitant à l'extérieur de la grande région de Montréal

étaient invité·es à soumettre leur candidature. Cette initiative avait été conçue pour stimuler la création en région et inciter les scénaristes œuvrant hors de Montréal à venir enrichir la fiction cinématographique québécoise de leur vision. À noter qu'il y a eu près de huit fois plus de dépôts régionaux. Ceux-ci sont passés d'environ 10 à 75.

Faire fleurir les pôles régionaux

Est-ce que l'éloignement peut avoir un impact positif sur la créativité de nos talents régionaux ? Certainement. La meilleure qualité de vie, la collaboration et l'opportunité d'être plus créatif et polyvalent font partie des éléments cités par nos membres. Toutefois, la réalité de pratiquer un métier qui requiert un travail collectif, mais dont le processus implique du travail individuel n'est pas toujours évident au quotidien.

La difficulté d'accès, une réalité bien présente

En effet, un peu plus du quart (27%) des répondant·es au sondage se sentent tout le temps ou la plupart du temps découragé·es. Le sentiment d'isolement est exacerbé par la difficulté d'accès à :

- des locaux favorisant le réseautage, le travail d'équipe, le partage de connaissances et d'expertise, ainsi que la collaboration entre les professionnel·les établis et la relève ;
- de la formation et du mentorat pour soutenir le processus de croissance des professionnel·les ;
- de la main-d'oeuvre spécialisée et qualifiée (comptables de production, preneur·euses de son, ingénieur·eures de son, producteurs·trices et coloristes) ;
- des installations qui répondent aux besoins (studios de mixage sonore, salles de colorisation, salles de visionnement et d'enregistrement, effets spéciaux, studios écran vert et location d'équipement).

L'impact du cinéma régional auprès de nos communautés

Il n'est pas difficile d'imaginer que la vie dans une métropole est très différente de celle d'un petit village. De ce fait, si les retombées cinématographiques sont importantes pour une ville comme Montréal, imaginez l'énorme importance que cela représente dans une plus petite communauté. Il est temps que les

institutions se mettent davantage dans notre peau pour mieux comprendre notre réalité et le poids significatif que représente le cinéma régional pour nos communautés.

Dans un souci de représentativité, voici un exemple d'initiative dépersonnalisée. Lorsqu'un film est produit et réalisé à 100% dans une région, celui-ci a un impact direct dans son milieu. Non seulement, il s'agit d'un événement inspirationnel pour les créateur-trices, un modèle positif de réussite à suivre, mais aussi une source de fierté pour ses citoyen-nes qui reconnaissent leur territoire. Cela permet aussi aux organismes de diffusions locaux d'être mis à profit. De plus, nos films circulent davantage dans les festivals régionaux. Un autre type de circuit que l'international, mais tout aussi important pour la valorisation de notre culture régionale. Parfois cela peut même engendrer la naissance d'un programme en cinéma dans la région, d'un nouveau rendez-vous professionnel dans le festival local, d'une bourse dédiée à la relève, etc. C'est ce qu'on appelle l'effet papillon.

Collaborer avec les écosystèmes déjà en place

C'est ainsi que pour combattre le découragement professionnel et l'isolement et ainsi faire émerger les meilleures histoires, la TaCIC propose de miser sur le développement de pôles régionaux en collaboration avec les écosystèmes déjà en place dans nos régions, tel que les :

- Événements ;
- Festivals ;
- Bureaux du cinéma ;
- Organismes de soutien à la production et à la distribution ;
- Programmes d'études (universités, cégeps) ;
- Boîtes de production ;
- Etc.

Ajoutons que la diversité territoriale du cinéma est aussi porteuse d'une plus grande représentativité des œuvres et productions autochtones.

Stimuler la synergie interrégionale en soutenant la TaCIC

Avec des pôles de création forts, où l'on trouve des technicien-nes d'expériences et de l'équipement de qualité, nous favorisons les collaborations interrégionales et non seulement les relations région-métropole. C'est pourquoi il est important de soutenir la synergie entre les pôles régionaux et, nul besoin de dire, que la TaCIC a un rôle important à jouer en ce sens. En effet, nous croyons que de mettre

en place des actions pour se rallier collectivement autour de la TaCIC permet d'accroître cette transmission interrégionale.

Un problème systémique même pour la TaCIC

Toutefois, suite à une tournée des bailleurs de fonds à l'été 2024, force est d'admettre que la problématique systémique du modèle de financement dont est victime nos membres se reflète aussi pour notre organisme. Notre essence polyvalente, typique aux régions, fait qu'il est difficile d'entrer dans une case précise. C'est pourquoi nous demandons d'être soutenus adéquatement, car nous sommes convaincus d'être un acteur-clé pour faire en sorte que l'avenir de l'audiovisuel québécois soit plus inclusif au niveau territorial.

Objectif 2 : Soutenir la production de contenus variés de qualité

Financement, financement et accès à ce financement.

La question du financement est importante. Pour certain-es, c'est le nerf de la guerre. En effet, lorsque l'on demande à nos membres, avec une question ouverte, d'identifier la problématique la plus urgente à régler pour les créateur-trices en région, c'est le financement, les coûts plus élevés et les critères trop restrictifs qui sont le plus souvent cités (63 %). Et lorsque l'on demande d'identifier les solutions à explorer, c'est aussi le financement qui est le plus souvent cité (65 %).

Réduire le travail invisible

Notre demande est simple : il faut favoriser l'accès au financement et réduire la lourdeur des tâches administratives pour que les artistes et les producteurs puissent se concentrer sur leur objectif premier qui est de créer des histoires et œuvres puissantes et originales.

Tout d'abord, il faut mentionner que le travail invisible des demandes de subvention est énorme. Pour le diminuer, nous proposons de :

- simplifier le processus des demandes de financement, comme pour la SODEC. Par exemple, l'exigence des contrats de scénariste, chercheur et réalisateur pourrait être reporté après l'acceptation du projet ;

- diminuer les exigences en matière de vérification et d'assurance lorsque cela est pertinent.

Soutenir les artistes et non seulement les projets

Une autre avenue serait d'adapter le modèle d'attribution du financement pour soutenir les créateur·trices et non uniquement les projets. En effet, mettre en place des bourses pluriannuels pour les créateur·trices allégerait le travail de recherche de financement et offrirait une plus grande liberté créative tout en diminuant le nombre de dossiers à traiter et donc le temps de traitement.

Même si la TaCIC n'a pas fait de recherches approfondies sur le sujet, nous croyons que ce mémoire est un bon endroit pour partager des initiatives qui vont en ce sens. De ce fait, sachez que l'Irlande propose un *Basic income for Artists*¹ et que le gouvernement ontarien offre une bourse substantielle de recherche artistique pour les artistes ayant au moins 10 ans de pratique artistique². Celle-ci, d'une durée de six mois à un an, peut aller jusqu'à 50 000 \$. Serait-ce une initiative possible à mettre en place au CALQ ? La question est lancée.

Augmenter les budgets

Le mot inflation est malheureusement en vogue. Devant les coûts toujours en hausses qu'engendrent les productions cinématographiques, nous proposons d'augmenter les budgets du CALQ pour les œuvres en arts médiatiques de 50 000 \$ à 100 000 \$. De plus, nous trouvons important de s'assurer que l'argent public va à l'écran et à la qualité des œuvres, par exemple, en modifiant le processus du financement intérimaire et en le confiant à un acteur public tel que la banque d'affaires de la SODEC. De cette manière, l'argent retournerait dans le secteur culturel plutôt que d'être versé à des institutions financières.

Création d'un fond de développement régional

Il devient de plus en plus ardu pour les créateur·trices et producteur·trices, tant expérimenté·es que émergent·es, de se tailler une place dans le marché, que ce soit par le déploiement ou la rentabilité de leurs projets territoriaux. En effet, pour plus de 20% des répondant·es au sondage, leurs investissements personnels (en argent, temps et matériel) représentent plus de la 50% des projets qu'ils réalisent.

¹ <https://www.gov.ie/en/campaigns/09cf6-basic-income-for-the-arts-pilot-scheme/>

² <https://www.arts.on.ca/programmes-de-subvention/activite/bourses-chalmers-de-recherche-artistique>

Cela représente même plus de 75% pour 11 % des répondant·es. Évidemment, cette réalité met en péril la production de contenus variés et de qualité.

La moitié du Québec habite hors de la grande région métropolitaine

De ce fait, la TaCIC propose de créer un fond de développement régional qui permettrait d'assurer une représentation équilibrée entre les productions de Montréal et celles des régions. Après tout, la moitié de la population québécoise habite hors de la grande région métropolitaine. En établissant des normes pour assurer une meilleure distribution territoriale des fonds, nous verrons le taux d'acceptation des projets régionaux augmenter. C'est une façon concrète de soutenir le cinéma en région par des programmes ou des critères favorables, voire exclusifs au cinéma conçu et produit en région.

« Plus concrètement, un cinéma issu d'une diversité de territoires signifie :

- *un horizon plus large de points de vue, de modes de production, de couleurs dans les thèmes et enjeux;*
- *un porte-voix et un miroir pour des populations dont le discours et les idées ne percent pas suffisamment dans les médias de masse;*
- *un moyen de stimuler l'économie, de disséminer des jeunes, des familles et des talents partout;*
- *un tremplin pour débattre des défis de notre société;*
- *une source de fierté pour ceux qui s'activent derrière et devant l'écran, tout comme ceux qui se reconnaissent dans les visages et les histoires transposés à l'écran;*
- *une mémoire nationale qui ne se limite pas à la vision, pertinente mais insuffisante, de ceux qui sont près des institutions, des lieux de décisions, et d'une industrie multiple mais concentrée;*
- *une façon de rapprocher les publics des créateurs et créatrices afin de stimuler la fréquentation du cinéma québécois tout en s'attaquant aux préjugés reliés au statut d'artiste;*
- *une réelle possibilité de dialogue entre les cultures citadines et rurales comme frein à la polarisation de notre société. »*

Extrait du Manifeste de la TaCIC publié dans la revue Séquence au printemps 2021 (en annexe)

Subventionner le développement des films en région

À titre d'exemple, la SODEC pourrait lancer un projet-pilote nommé « Développe ton film 100% en région ». La vision serait de créer un nouveau programme de financement pour l'aide au développement des projets de films directement pour les producteurs régionaux. Pendant les trois années du projet-pilote, celui-ci pourrait appuyer une dizaine de projets avec un budget annuel de 250 000 \$. Une autre façon de concrétiser cette idée serait de travailler avec les directions régionales du Ministère de la Culture et des Communications (MCC) pour créer des fonds régionaux pour les cinéastes et producteurs afin de soutenir des projets culturels de l'ordre de 20 000 \$ à 30 000 \$. Enfin, il pourrait être envisageable de trouver des incitatifs pour que les diffuseurs (télé et plateformes) soient encouragés à financer le développement de projets régionaux.

Objectif 4 : Favoriser la diffusion et l'exploitation des contenus afin de les rendre accessibles pour tous les publics et écrans

Déconstruire les mythes tenaces

Tel que soulevé dans l'étude, certains de nos artisan·es sont fièr·es de faire partie du cinéma « de région », tandis que d'autres aimeraient s'éloigner de cette image. Pour plusieurs de nos membres, la perception d'un certain snobisme se fait ressentir. On mentionne que la crédibilité « régionale » est souvent à justifier, comme si les régions ne pouvaient pas produire un contenu de qualité. Les préjugés sont tenaces et il n'y a rien de plus faux que de penser que les régions sont « pauvres » artistiquement.

Campagne de communication sur le cinéma régional québécois

Nous proposons donc d'élaborer une campagne de sensibilisation sur le cinéma régional pour non seulement encourager les diffuseurs à inclure davantage de contenu régional, mais aussi pour sensibiliser et créer de la curiosité envers le cinéma régional auprès des citoyen·nes.

Des événements thématiques à saveur régionale

Cette campagne de communication pourrait également soutenir l'organisation d'événements thématiques autour du cinéma régional. Par exemple, lors d'une semaine du documentaire régional ou encore du court métrage régional. Notre expérience démontre que ce type d'événements fonctionne très bien.

« Le CALQ en tournée »

Dans le même ordre d'idée, notons l'initiative du CAM en tournée qui vise la circulation de reprise d'œuvres artistiques sur tout le territoire de l'île de Montréal. Impossible de ne pas penser aux retombées qu'un « CALQ en tournée » à travers le Québec permettrait d'avoir au niveau de la diffusion des contenus. Ce genre d'initiative favorise davantage la diffusion des œuvres régionales, soutient les initiatives de diffusion hors-Montréal en plus de reconnaître et de cultiver l'intérêt des publics régionaux pour les œuvres régionales et leur potentiel de rayonnement hors-Montréal.

Se rassembler pour favoriser la diffusion

Rappelons également que l'objectif de rassembler une communauté autour de la TaCIC est de permettre de créer des alliances interrégionales fortes. Celles-ci font en sorte qu'une distribution accrue du contenu régional peut voir le jour plus facilement dans les salles locales, les festivals régionaux et sur des plateformes numériques dédiées, d'où l'importance de soutenir notre mandat. D'ailleurs, pendant que nous y sommes, pourquoi ne pas rendre disponibles des œuvres régionales sur la plateforme de Télé-Québec ?

Objectif 5 : Améliorer la promotion des contenus à travers toutes les étapes de production et diffusion, tant dans les espaces traditionnels que numériques

Des algorithmes...

De grandes questions nous habitent : comment pourrions-nous intégrer des algorithmes de recommandations pour mettre en avant les œuvres régionales sur les plateformes de visionnement financées par le Gouvernement du Québec ? Comment les inciter à mettre à l'avant-plan des productions régionales selon la

géo-localisation des utilisateur-trices ? Nous n'avons pas encore toutes les réponses, mais nous espérons que le groupe de travail pourra se pencher sur cette question qui nous semble essentielle pour le rayonnement de nos œuvres.

Plus largement, il est intéressant de se demander à qui revient le mandat de faire rayonner nos talents cinématographiques ? La cinémathèque québécoise a un mandat de conservation dans le cadre de la loi sur Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), mais pourrions-nous réfléchir à quelle entité pourrait promouvoir notre culture cinématographique et travailler sur ces dossiers de fond ?

...aux initiatives locales

Dans cette section, nous désirons porter votre attention sur des initiatives inspirantes qui pourraient être bonifiées ou revisitées pour permettre d'améliorer la promotion des contenus audiovisuels québécois et régionaux.

- À l'image de la journée « **J'achète un livre québécois** », il pourrait y avoir une initiative similaire qui permet de faire rayonner le cinéma québécois en disant : « Aujourd'hui, je visionne un film québécois ».
- La plateforme ***aimetoncinema.ca*** qui met en valeur les films québécois disponibles en salles, sur les plateformes numériques et à la télévision pourrait avoir une section sur le cinéma régional.
- L'initiative **Savoirs communs du cinéma québécois de la Cinémathèque québécoise** favorise la découvrabilité numérique en permettant la création et la diffusion de biens communs relatifs au cinéma québécois.
- Les initiatives de découvrabilité via le **Portail du cinéma québécois sur Wikipédia** qui permettent de documenter les œuvres, entreprises et créateur-trices présent-es sur le territoire doivent être encouragées.
- Le **SPRINT GALA de Québec Cinéma** permet de projeter simultanément dans plusieurs cinémas à travers le Québec les films des sept finalistes en compétition pour l'Iris du Meilleur film. Pourquoi ne pas y ajouter un volet régional ?

Objectif 6 : Stimuler l'exportation et favoriser le rayonnement des contenus et des talents québécois sur les marchés internationaux

Soutenir les déplacements sur le territoire québécois d'abord

Il est totalement louable de vouloir se démarquer davantage à l'international. Toutefois, en tant que talents régionaux, nos membres tiennent à souligner la difficulté à faire rayonner les œuvres, ici même, sur le marché québécois.

Compenser le manque de visibilité des cinéastes régionaux

La grande majorité des membres de la TaCIC ressentent la nécessité de se rendre à Montréal pour faire avancer leurs projets. Le coût annuel moyen pour s'y rendre est de 3087 \$. Les principales raisons sont le réseautage (85%) et la participation à un festival (81%). Nos membres ont besoin d'un plus grand soutien au déplacement pour favoriser et stimuler le réseautage et la présence des artistes issus des régions. Il faut trouver des solutions innovantes pour développer notre marché québécois d'abord et avant tout et compenser le manque de visibilité que permet le réseautage à Montréal.

À Montréal et ailleurs sur le territoire

Ce ne sont pas seulement les déplacements à Montréal, mais bien sur tout le territoire qu'il faut encourager. C'est également une façon de faire rayonner les initiatives de nos pôles régionaux. Du Festival Regard à Saguenay, aux Percéides à Gaspé, en passant par le Festival du cinéma international de l'Abitibi-Témiscamingue ou encore le Festival de cinéma de la Ville de Québec, ce sont toutes des occasions pour les artistes régionaux de se rassembler et de faire rayonner leur talent, ici même, sur notre territoire.

Vues du Québec en France

La TaCIC tient tout de même à mentionner une initiative internationale inspirante qu'est le Festival Vues du Québec qui a lieu chaque année à Florac en France. Ce dernier met de l'avant des productions cinématographiques d'une région du Québec. L'Abitibi-Témiscamingue, le Saguenay, les Laurentides et le Bas

St-Laurent ont eu une édition qui leur a été dédiée. Quels moyens peuvent être mis en place pour accroître cette collaboration et exploiter le concept ?

Objectif 7 : Autres éléments

Décentralisation des pouvoirs

Pour favoriser la diversité territoriale du cinéma, nous croyons qu'il faut décentraliser les pouvoirs décisionnels pour atteindre une meilleure distribution des fonds et accroître le soutien au cinéma territorial issu des régions.

Nous inclure dans des rôles décisionnels

Pour ce faire, l'intégration de professionnel·les du cinéma provenant des régions dans des rôles décisionnels au sein des grandes institutions qui soutiennent la culture et le cinéma afin de représenter les réalités et besoins du cinéma régional nous semble primordiale. Nous mentionnons également l'importance d'avoir une meilleure représentativité territoriale sur les conseils d'administration des grandes institutions et soulignons, déjà, ce souci pour les jurys de pairs, du moins au CALQ.

Une démarche de futurisme participatif innovante

Nous voulons attirer votre attention sur la démarche collaborative des matérialistes³ que nous trouvons inspirante. Celle-ci propose un projet pilote de futurisme participatif sur l'économie circulaire des matériaux de construction au Québec et à l'international. Même si le domaine est différent, la démarche est éloquente. En effet, pour définir le scénario initial des Matérialistes, un portrait des tendances et des meilleures pratiques à travers le monde a tout d'abord été brossé. Par la suite, plus de 25 acteurs de l'écosystème québécois et à l'international ont été conviés à un atelier de futurisme participatif. La démarche s'est conclue par un court métrage qui se trouve être le nouveau point de départ pour une conversation plus vaste sur le sujet, avec tous les acteurs·trices de l'écosystème.

L'occasion de se réinventer

Voilà le genre de démarche innovante que nous aimerions voir pour le domaine de l'audiovisuel québécois. Nous sommes heureux·ses que le présent groupe de

³ <https://lesmaterialistes.webflow.io/>

travail ait été mis en place et nous espérons que cette démarche soit, comme pour les matérialistes et leur milieu, un point départ pour se réinventer.

Conclusion

Nous réitérons l'importance d'un soutien accru pour le cinéma régional au Québec et proposons un suivi régulier entre le GTAAQ et la TaCIC pour adapter les mesures proposées et optimiser leur mise en œuvre. Le renforcement des productions régionales contribuera à un cinéma québécois plus représentatif de sa diversité géographique, sociale et culturelle.

« Déjà, des pôles existent ou émergent. Par exemple, à Québec, au Saguenay, en Abitibi, en Estrie et dans le Bas-Saint-Laurent. Un dynamisme s'est formé et une volonté ferme de percer les écrans nous habite. Nous avons beaucoup à offrir.

Il ne manque que le coup de pouce qui saura changer la donne. L'élan nécessaire pour qu'une fois lancées, l'ensemble des régions soient mieux financées et outillées pour fabriquer chacune leur cinéma à leur façon. La base est là, la volonté y est aussi. Il ne manque que les moyens. »



Extrait du Manifeste de la TaCIC publié dans la revue Séquence au printemps 2021 (en annexe)

Le conseil d'administration de la TaCIC tient à remercier l'ensemble des personnes ayant signé le manifeste, qui ont participé à l'étude de 2022 et qui nous soutiennent encore aujourd'hui.

Ce mémoire est un travail de co-création sous la supervision de Catherine Légaré-Pelletier (Estrie), Nicolas Paquet (Bas St-Laurent), François-Xavier Schmitz-Lacroix (Québec) et Serge Bordeleau (Abitibi-Témiscamingue).

Rédaction et mise en page : Kim Fontaine

Annexes

Manifeste de la TaCIC

https://drive.google.com/file/d/1YbL79GNjYfglYOacRqj2woibpEUsafBJ/view?usp=drive_link

Étude de 2022 – Rapport final Territoires cinémas : portrait et horizons

<https://drive.google.com/file/d/1xo2yPUwwSQKMZypfA4WrpXNJ0anYS2t-/view?usp=sharing>